

4 BIENNE

PASQUART Après un premier passage à Bienne en 2009, le collectif Irwin est de retour dans la cité seelandaise. Ses travaux sont exposés jusqu'au 11 novembre au Centre d'art

Les provocateurs slovènes reviennent

CHRISTIAN KOBI

Il est considéré comme l'un des collectifs d'artistes les plus pérennes. Seul peut-être le déjanté duo britannique Gilbert & George, qui n'a, lui, que deux têtes à ranger sous un dénominateur commun, peut témoigner d'une plus longue longévité. Le collectif slovène Irwin, puisque c'est de lui qu'il s'agit, travaille ensemble depuis 1983. Composé de cinq membres, principalement des peintres et des plasticiens, il interroge avec force – et provocation – les jonctions entre art, politique et propagande.

«Irwin, c'est un collectif qui va au-delà des tendances prévisibles de l'art», avertit Felicity Lunn, directrice du Centre d'art Pasquart qui accueille dans ses locaux l'exposition «How to Read a Map» jusqu'au 19 novembre. Dans celle-ci, le public se voit confronté à une impitoyable dislocation de photographies, de peintures et de vidéos sur la pratique de travail des artistes au fil des décennies. «Leurs travaux bouleversent nos habituels modes de pensée et de vision, sans imposer pour autant une ligne d'interprétation, une réponse, voire une doctrine», précise la directrice.

Réécrire l'histoire de l'art

L'exposition au Pasquart revient en grande partie sur l'une des œuvres majeures du collectif, à savoir la réflexion sur l'histoire de l'art de l'Europe de l'Est, un art largement ignoré par l'Ouest jusqu'en 1990. Avec son gigantesque projet East Art Map, qui fut initié à l'aube du 21^e siècle et qui mena à la publication d'une monographie de plus de 500 pages en 2005, Irwin a entrepris de réécrire l'histoire de l'art des anciens pays communistes d'Europe depuis 1945 en reliant entre eux ses principaux acteurs. Une œuvre conséquente qui avait fait grand bruit à l'époque.

Avant cela, les membres d'Irwin avaient participé en 1984 à la fondation du Neue Slowe-



Un consulat temporaire permettant de se faire délivrer un passeport pour le NSK State in Time a été installé dans les locaux du Pasquart. JULIE LOVENS

nische Kunst, abrégé NSK, avec différents groupes issus de la scène culturelle underground de Ljubljana. Les œuvres de ce collectif sont inspirées par l'esthétique des régimes totalitaires et des mouvements extrémistes et nationalistes. Les artistes se réapproprient souvent les aspects du «kitsch totalitaire», juxtaposant les symboles d'idéologies opposées comme le fascisme et le stalinisme. «Ils mettent en cause leurs volontés d'absolutisme de manière provocatrice et ironique et démantèlent les stratégies de propagande en examinant les sens cachés et l'efficacité des images», explique Felicity Lunn.

Un Etat utopique

Le NSK a aussi nourri sa propre utopie avec la création en 1992, au moment de l'effondrement du bloc de l'Est et de la dislocation sanglante de la Yougoslavie, d'un des plus anciens

états virtuels au monde: le NSK State in Time. Cet état utopique, ni basé sur des frontières ni sur un territoire et auquel chacun peut adhérer au moyen d'un passeport ressemblant à s'y méprendre à un document officiel, compte aujourd'hui quelque 15 000 adhérents. «Un consulat temporaire permettant de se faire

délivrer un passeport sera d'ailleurs ouvert durant la durée de l'exposition au Centre d'Art», déclare sa directrice.

C'est la deuxième fois, après l'Exposition suisse de sculpture en 2009, que les membres du collectif Irwin exposent à Bienne. Il y a huit ans, ils y avaient présenté une installation qui

comprenait une riche collection d'e-mails dans lesquels des résidents du continent africain avaient contacté le NSK State in Time, et qui traitait de la question de la migration et de ses causes. Un thème toujours d'actualité et également mis en lumière à travers une vidéo dans la présente exposition. ●

LES SPECTATEURS INVITÉS À PRENDRE PART À UNE NARRATION VIVANTE

Outre Irwin, deux autres expositions sont proposées au Centre Pasquart jusqu'au 19 novembre. Dans la salle Poma, l'artiste plasticienne Sandrine Pelletier a créé quatre grandes installations à base de différents matériaux tels que des poutres ou des miroirs. Ces installations serviront de décor à l'adaptation du roman «Der einzige Ort» de l'Autrichien Thomas Stangl, qui raconte l'histoire véridique de deux hommes dont les chemins les mènent de Tripoli à Tombouctou, au début du 19^e siècle. Deux représentations se tiendront les 29 et 30 septembre. Les spectateurs seront inclus dans l'expérience et prendront part à cette narration vivante. La dernière exposition, dans les galeries, est organisée

à l'occasion de la remise du Prix culturel Manor 2016 pour le canton de Berne. La lauréate bernoise Livia Di Giovanna y présente notamment deux installations vidéos qui associent l'image à une visualisation du temps qui passe et à la relation entre lumière et mouvement. Ces vidéos sont moins abstraites que ses œuvres précédentes, chacune d'elles étant basée sur l'enregistrement d'une situation réelle: une rivière qui s'écoule sur 16 moniteurs accrochés côté à côté sur une longueur de 12 mètres pour la première, l'intérieur de son atelier plongé dans le noir et éclairé par la seule lumière d'une lampe de poche pour la deuxième. ● CK

BIENNE-LYSS Autoroute fermée le 3 octobre

Le mardi 3 octobre, l'autoroute A6 sera fermée de 8h30 à environ 16h entre Lyss Nord et la sortie Centre-Brügg en raison de travaux d'entretien et de sécurisation. Une déviation via la route cantonale sera signalisée. ● CBE-MAS

SCHÜPFEN Un véhicule se renverse sur l'A6

Hier, vers 11h30, un véhicule de livraison s'est renversé sur l'A6 vers Schüpfen. Le véhicule circulait en direction de Münschenbuchsee lorsqu'il a dévié de sa trajectoire pour une raison qui reste à déterminer. Le conducteur, âgé de 26 ans, a été légèrement blessé dans l'accident. ● CPB-MAS

AGGLOLAC Projet certifié «Site 2000 watts»

Le projet Agglolac a reçu hier le certificat «Site 2000 watts» de SuisseEnergie et de l'association Cité de l'énergie. Cette distinction atteste que l'extension urbaine prévue au bord du lac remplit les critères de la société à 2000 watts pour une utilisation durable des ressources énergétiques.

L'extension urbaine prévue au bord du lac dépasse le seuil des 50% pour tous les critères de l'obtention de ce certificat. Lors de la cérémonie de remise, Sandra Hess, mairesse de Nidau, a déclaré que la durabilité a toujours été l'un des objectifs centraux dans la planification d'Agglolac: «Le certificat «Site 2000 watts» confirme que nous tenons nos promesses.» Nidau a adopté les objectifs de la société à 2000 watts qu'elle a également inscrits dans son Règlement municipal.

Grâce à un réseau de chaleur puisant l'énergie thermique nécessaire dans l'eau du lac, le quartier Agglolac pourra renoncer aux énergies fossiles. Le projet s'accompagne d'un concept de mobilité, lui aussi fondé sur la durabilité. ● C-MAS

CENTRE-VILLE La 8^e édition de l'Oktoberfest biennoise se tiendra de jeudi à samedi. A vos costumes!

La bière et l'ambiance bavaroise pour se faire un nom

«On ne change pas une formule qui marche!» C'est sous cet adage que la 8^e édition de la Fête de la bière biennoise est placée cette année, comme les précédentes d'ailleurs.

«C'est vrai qu'on pourrait se dire qu'innover à chaque édition pourrait nous attirer davantage de public. Mais nous avons choisi la continuité car notre Oktoberfest ne jouit pas encore d'une vaste renommée dans le Seeland», commente Michel Hirt, co-organisateur de l'événement. Du coup, il a choisi de miser sur des valeurs sûres comme la Vollgas Kompanie. Ce groupe autrichien de musique folklorique assurera l'ambiance traditionnelle des fêtes de la bière pour la cinquième année consécutive.



Les organisateurs espèrent que le public viendra habillé en costume traditionnel. A/MAK

«C'est un orchestre de qualité, qui joue sans compter ses heures et sans ménager son énergie», poursuit l'organisateur. De plus, changer tous les soirs d'orchestre engendrerait des coûts supplémentaires que le budget de 30 000 fr. de la manifestation ne pourraient pas absorber. «Nous ne faisons pas payer d'entrée», rappelle Michel Hirt qui précise que la Fête de la bière vit grâce à ses sponsors, des marques de bières, évidemment! C'est aussi à cause de ses sponsors que la manifestation ne peut pas accueillir de brasseurs locaux et faire découvrir les bières de la région.

L'objectif avoué des instigateurs de la fête est de remplir, durant trois soirs, la tente de

400 places située à l'angle des rues de Nidau et Dufour. Et non de grandir démesurément. Un but que la fête tend à atteindre, ces dernières années. Ce que les organisateurs espèrent pour cette édition? «Que le public joue le jeu de venir en costumes traditionnels bavarois. Si au début, seule une moitié des personnes présentes faisaient l'effort, l'année passée, elles étaient bien plus nombreuses. Porter ces habits contribue à renforcer l'ambiance de la fête», poursuit Michel Hirt.

Pour inciter les buveurs de bière à s'accoutter de la sorte, les organisateurs ont prévu des bons cadeaux à offrir à ceux qui auront joué le jeu.

Ouverture officielle de la fête, jeudi à 19 heures. ● MAS